

DIASPORAS INDIENNES DANS LE MONDE

Depuis l'Antiquité, les Gujarâtî naviguaient vers l'Asie du Sud-Est, pour faire du commerce avec la Mésopotamie, la Grèce, l'Afrique. Vasco de Gama à partir de 1497 avait déjà trouvé des diasporas indiennes en Afrique, Arabie... endroits où les Indiens avaient des intérêts économiques (des temples hindous ont été retrouvés à Bahreïn).

Les diasporas pendant la colonisation britannique

Les travailleurs des plantations

À la colonisation, les déplacements des Indiens dans le monde se sont énormément accrus : la colonisation ruine les tisserands concurrencés par le textile anglais. D'autres ont simplement le goût de l'aventure comme les Sikhs. Ce sont les raisons de l'augmentation de l'émigration indienne.

En 1834, l'esclavage est aboli dans les colonies britanniques. Mais en Inde, il y a un réservoir inépuisable de main-d'œuvre pour les Anglais, Français, Néerlandais... Finalement, on recrute un peu à la manière de la période d'esclavage. Les bateaux partent de Madras et Calcutta embarquant des autochtones Adivasi, des Bihari, Oriya, Tamouls, Télougou, majoritairement issus des campagnes... On a besoin d'eux dans les plantations britanniques du monde entier. On leur fait des contrats de 5 ans, souvent en les faisant boire dans les villages. Beaucoup meurent avant d'arriver ; ceux qui sont loin de l'Inde (Fidji, Caraïbes, Maurice, Afrique du Sud...) ne rentrent pas chez eux après les 5 ans ; ceux qui sont allés en Birmanie, Ceylan ont pu revenir.

c'est l'économie de plantation qui crée en premier lieu les diasporas, mais aussi les mines et la construction de chemins de fer, comme au Kenya, en Ouganda...

Les commerçants

Les Sikhs, les Gujarâtî, les Sindhi sont aventureux et s'implantent un peu partout dans le commerce. Contrairement aux travailleurs des plantations, ils ont de l'argent et l'esprit d'entreprise. Les marchands gujarâtî chiites se répandent dans toute l'Afrique et prospèrent. Les marchands tamouls se sont plutôt dirigés vers l'Asie du Sud-Est où ils ont par ailleurs laissé de magnifiques temples.

Les lascars

Ce sont les marins étrangers dans les bateaux anglais. Ils sautent souvent des bateaux pour échapper à leur travail et s'installer dans les ports.

- Beaucoup de ces marins sont recrutés à Sylhet dans l'Assam comme cuisiniers. Ils se mettent à ouvrir des restaurants dans le monde entier (aujourd'hui une grande partie des restaurants indiens de Londres sont sylheti). On trouve aussi beaucoup de marins de Mirpur dans le Cachemire (ethniquement ils sont plutôt bengali). Eux aussi sont toujours très implantés en Angleterre.

- Les Tamouls de Jaffna à Ceylan et les Goanais, anglophones et lettrés, servent dans l'administration. On les retrouve plutôt vers la Malaisie, Singapour.
- Les Sikhs : après la mutinerie de 1857, les Britanniques recrutent dans les castes guerrières pashtoun, rajput et surtout sikh. La Colombie britannique est surnommée « troisième Panjab ». Mais on les trouve dans le monde entier. Durant la Première Guerre Mondiale, des Sikhs ont combattu dans le nord de la France, d'autres étaient policiers à Hong-Kong... Dès le 18^{ème} siècle, ils avaient émigré vers la côte est du Canada et des Etats-Unis et sont devenus agriculteurs (beaucoup le sont toujours). Ils se marient parfois à des Mexicaines et donnent naissance à des « Mexidous » (ce n'est pas une blague).

Les conséquences de la Seconde Guerre Mondiale

Après la Seconde Guerre Mondiale, les Britanniques ont besoin de main-d'œuvre et laissent entrer pléthore de Pakistanais et d'Indiens. Les nationalistes anglais ont peur d'une trop forte émigration et établissent des vouchers qui limitent l'immigration indienne : en 1962, on autorise les Sikhs et les Mirpuri en majorité. Quand les pays africains deviennent indépendants, ils renvoient les Indiens, dont quelques-uns vont en Angleterre (on les appelle « twice migrants et sont surtout Gujarâtî »). Même problème pour les Indiens des Caraïbes ayant des problèmes avec les Créoles. Une partie d'entre eux va même réussir économiquement.

A l'indépendance du Bangladesh en 1971, les Bangladais se réunissent dans le quartier londonien de Brick Lane, souvent dans des conditions précaires. Mais peu de temps après, le Royaume-Uni commence à fermer ses portes devant l'afflux de migrants. Par défaut, des Indiens, Pakistanais et Sri Lankais choisissent la Scandinavie, les Pays-Bas, la France, l'Allemagne ou la Grèce. Beaucoup deviennent médecins aux Etats-Unis. Tous ces pays proposent l'asile politique. En France, à partir de 1981, le nouveau gouvernement socialiste régularise Sikhs, Pakistanais, Panjabi, Gujarâtî, Pondichéry, Karaikal...

Diasporas indiennes au Moyen-Orient depuis les années 70

Le Golfe est devenu une extension économique du sous-continent indien. Les Indiens (qui désignent ici aussi les autres peuples de l'Espace Indien : Pakistanais, Népalais, Sri Lankais, Bangladais) seraient 5 millions sur la Péninsule Arabique. Le Kerala produit beaucoup d'infirmières qui sont souvent exportées. Les Pashtouns sont peu qualifiés et ont des emplois manuels. Les Cinghalaises rurales sont employées de maison. Les Népalais sont de plus en plus nombreux depuis les insurrections maoïstes, et des soldats Gurkha y ont été envoyés pendant la Guerre du Golfe.

Toutes les diasporas indiennes renvoient de l'argent vers leur pays par lettre de change et autres systèmes de transfert. Mais beaucoup consomment sur place. La crise économique commence à leur être défavorable, car le chômage augmente.

Conclusion

Au Royaume-Uni de nos jours, des Mirpuri ont parfois des postes politiques (maire). Dans certains districts anglais, des élus doivent même prendre position sur les problèmes indo-pakistanaïns, comme le Cachemire, car l'électorat indien y est important.

Au USA, les lobbys indiens sont très puissants et financent des partis.

Au Canada comme en Colombie britannique, des Sikhs ont également des postes politiques.